

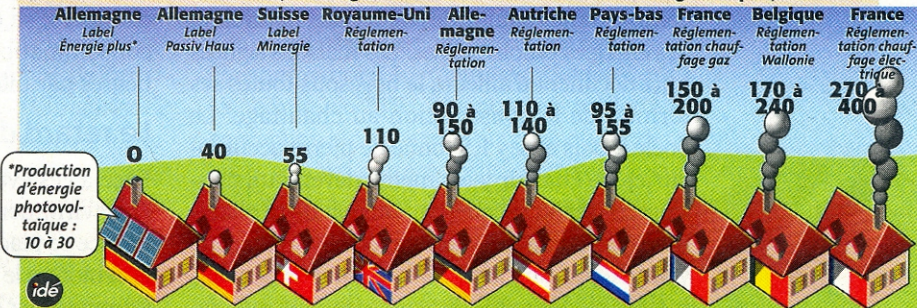
# Le palmarès européen

Que vaut la réglementation thermique française face aux lois et labels en vigueur dans les pays voisins pour réduire les consommations d'énergie ? Responsable scientifique au centre d'énergétique de l'École des Mines de Paris, Bruno Peuportier a coordonné une étude comparative européenne. Résumés dans le graphique ci-dessous, les résultats sont éloquentes. L'Allemagne tient la tête d'affiche avec un habitat très économe, voire producteur d'énergie, tandis que la France fait piètre figure derrière le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Autriche. À

quoi tiennent ces performances si différentes ? Bruno Peuportier les résume en quelques mots : « *Compacité, isolation et ponts thermiques, orientation et qualité des vitrages, ventilation, efficacité des équipements.* » Pour mal faire, la construction à la française pèche, à des degrés divers, sur tous ces points. En Allemagne, l'habitat Énergie Plus produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. Une performance obtenue par une isolation renforcée, une conception bioclimatique poussée, des vitrages très performants, une ventilation double flux qui

réchauffe l'air entrant, l'emploi d'énergies renouvelables, le tout associé à un toit photovoltaïque qui produit de l'électricité revendue au réseau. En Allemagne comme en Suisse, les labels exigent une consommation très faible quel que soit le type de logement, individuel ou collectif. À l'exception du Royaume-Uni, les réglementations nationales sont en revanche plus laxistes envers l'habitat individuel, ce qui explique les fourchettes. En France, un pavillon neuf consomme ainsi quatre fois plus qu'un pavillon Minergie, et un appartement trois fois plus.

## COMPARATIF DES CONSOMMATIONS TOTALES D'ÉNERGIE D'UN LOGEMENT en kWh/m<sup>2</sup>/an (chauffage, eau chaude, ventilation et éclairage compris)



\* Le bilan entre consommation et production d'énergie est positif, c'est-à-dire que le logement produit plus qu'il ne consomme.